

Zeitschrift: Der Schweizer Familienforscher = Le généalogiste suisse
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung
Band: 18 (1951)
Heft: 1-2

Artikel: Généalogie de la famille Reymond de la Vallée de Joux
Autor: Reymond, Maurice
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-697313>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DER SCHWEIZER FAMILIENFORSCHER LE GÉNÉALOGISTE SUISSE

SCHWEIZERISCHE ZEITSCHRIFT FÜR GENEALOGIE
REVUE SUISSE DE GÉNÉALOGIE

*Monatliche Mitteilungen der Schweizerischen
Gesellschaft für Familienforschung*

*Bulletin mensuel de la Société suisse d'études
généalogiques*

Redaktion: W. R. Staehelin, Coppet (Vaud)

XVIII. JAHRGANG / ANNÉE

JANUAR/FEBRUAR 1951, Nr. 1/2

Généalogie de la famille Reymond de la Vallée de Joux

Par Maurice Reymond, Genève

INTRODUCTION

L'étude d'une généalogie complète de la famille Reymond de la Vallée de Joux constituerait un travail ardu et très étendu. Il n'est même pas certain qu'elle présenterait un intérêt réel. Les ramifications de cette famille sont actuellement si nombreuses que les liens qui les relient s'effacent de plus en plus.

En relatant ce qu'a été son origine, en dressant une généalogie des premières générations connues, du XIV^e au début du XVII^e siècle, nous pensons, par contre, apporter à l'histoire des familles vaudoises une contribution utile. Cette étude permettra notamment de faciliter les recherches de ceux qui voudront établir la généalogie de leur branche particulière et qui pourront, ainsi, la rattacher sans trop de peine à la souche primitive.

Aucune publication n'a paru jusqu'ici sur cette famille, et notre travail a été rendu spécialement difficile par le fait que ni les registres paroissiaux, ni les minutes de notaires n'ont pu être utilisés. Les registres les plus anciens, ceux du Lieu, débutent en 1640; quant aux minutes de notaires, celles que nous avons pu consulter datent de la seconde moitié du XVII^e siècle. Ces documents concernent donc une époque postérieure à la limite fixée à notre travail.

Les conditions locales, en revanche, se prêtent particulièrement à l'étude de l'histoire d'une famille autochtone. La vallée de Joux a constitué jusqu'à la fin du XVII^e siècle un bassin fermé, non seulement du point de vue géographique, mais également du point de vue ethnique. Les échanges étaient rares avec l'extérieur, et il est relativement facile de suivre, pendant un certain nombre de générations, la vie et le développement des anciennes familles de cette région. En outre, l'existence de l'Abbaye du Lac-de-Joux, dont la vie a été intimement liée à celle des habitants de la Vallée, nous livre, par son histoire, des documents du plus haut intérêt que nous n'aurions pas trouvés ailleurs.

Afin de permettre à d'autres de s'orienter plus facilement et de relever éventuellement les erreurs que nous avons pu commettre, nous donnons ci-après les sources que nous avons utilisées. Il faut faire parmi celles-ci une large part aux *Annales de l'Abbaye du Lac-de-Joux*, par Fred. de Gingins-la-Sarraz, et à l'ouvrage si parfaitement documenté: *Le territoire et la commune du Lieu jusqu'en 1536*, par Auguste Piguet. Ce dernier est certainement l'historien qui connaît le mieux la Vallée de Joux et nous tenons à le remercier pour tous les renseignements qu'il nous a, par ailleurs, si aimablement communiqués. Nous adressons également notre gratitude à M. F. R. Campiche qui, pendant toute la durée de notre étude, nous a prodigué ses conseils et ses encouragements.

SOURCES

Publications

1. Fred. de Gingins-la-Sarraz, *Annales de l'Abbaye du Lac-de-Joux (Mém. et doc. de la Soc. d'histoire de la Suisse romande, I)*.
2. Fred. de Gingins-la-Sarraz, *Cartulaire de Romainmôtier*.
3. J. D. Nicole, *Recueil historique sur l'origine de la Vallée du Lac de Joux*. Lausanne, 1840.
4. Lucien Reymond, *Notice historique sur la Vallée de Joux*. Lausanne, 1887.
5. Hector Golay, *Les familles de la Vallée de Joux; leur origine et leurs armoiries*. Lausanne, 1906.
6. René Meylan, *La Vallée de Joux (Bull. de la Soc. neuchâteloise de géographie, XXXVIII)*.
7. *Archives héraldiques suisses*, 1911.
8. H. Delédevant et M. Henrioud, *Livre d'or des familles vaudoises*.

9. *Dictionnaire hist. et biographique de la Suisse.*
10. Charles A. Roch, *La famille Le Coultre.* Genève, 1919.
11. D. L. Galbreath, *Armorial vaudois.*
12. Auguste Piguet, *Le territoire et la commune du Lieu jusqu'en 1536.* Le Sentier, 1946.

Sources manuscrites

13. Archives cantonales, Lausanne: Annales de l'Abbaye de Joux (inédit); Reconnaissance en faveur du duc de Savoye, par Jacques Guibert (N° F. K. 8. 1446); Registre copie du Baillage de Romainmôtier; Répertoire Piccard.
14. Archives du Lieu: Grosse de reconnaissances d'Aymonet Pollens, 1489: Reconnaissances générales (casier 1, N° 1, pièce N° 1); Registres divers N° 11; Registres divers N° 1; casier N° 4, pièce N° 11. (Les comptes et verbaux de cette époque ayant été anéantis, seuls les documents tirés par Gingins du cartulaire de l'Abbaye et les reconnaissances de 1489 viennent en quelque mesure combler les lacunes.)
15. Archives du Sentier: Rentier instructif de 1600; Recueil de la paroisse du Chenit, par Pierre Le Coultre.

Pour ne pas alourdir cette notice, nous avons renoncé à indiquer les renvois aux sources. Nous renseignerons volontiers les lecteurs qui désiraient des précisions à leur sujet.

ORIGINE DE LA FAMILLE

D'après le Livre d'or des familles vaudoises, toutes les familles Reymond, signalées dans le pays de Vaud avant 1700, sont issues des deux souches primitives du Lieu et de Vaulion. Nous ne nous occuperons, dans cette étude, que des Reymond originaires du Lieu. La proximité des deux régions permettent cependant de supposer que les Reymond de Vaulion viennent également du Lieu.

Le nom de Reymond est mentionné pour la première fois, d'une façon certaine comme patronyme, dans un document du 7 juillet 1393: *Lettres patentes d'Amédée, comte de Savoye, libérant les gens du Lieu des contributions et levées de gages, qu'exigeaient sur eux les officiers des Clées.* Il s'agit de Pierre Reymond, habitant le village du Lieu. Le même document cite un Jean Reymond, bourgeois et représentant de la commune des Clées.

Les Reymond de la Vallée de Joux sont donc une famille autochtone qui prit part, au XIV^e siècle ou antérieurement, à la colonisation de cette vallée.

LA VALLÉE DU LAC DE JOUX

Un regard sur la colonisation de cette région du haut Jura serait nécessaire pour bien comprendre l'origine de cette famille, comme celle des autres anciennes familles du Lieu¹⁾.

L'Abbaye du Lac-de-Joux fut fondée par Gosbert, disciple de Saint-Norbert, de l'ordre des Prémontrés, vers 1126. Ce monastère dura jusqu'à la Réforme et posséda, en fait, tout le territoire de la vallée. Cependant, jusqu'au milieu du XVI^e siècle, le caractère dominant de cette contrée est l'isolement. On ne trouve dans les anciens documents aucune mention d'habitants fixes dans le courant du XIII^e siècle. Le premier abergataire connu est Perrinet Bron, signalé en 1304. En 1324, le Lieu est déjà qualifié de village (Villax de Loco). En 1382, on y compte trente-sept chefs de famille, et la communauté existe dès 1396.

Dès la seconde moitié du XVI^e siècle, on assiste à un exode des habitants, devenus trop nombreux dans les régions du Lieu et de l'Abbaye, vers les territoires non encore défrichés. Ce fut la colonisation du territoire du Chenit.

Au XVII^e siècle, cette colonisation est terminée, et l'émigration devient nécessaire pour une population toujours plus nombreuse. La souche autochtone des Reymond donne alors naissance à de nombreux rameaux hors de la vallée.

GÉNÉALOGIE

- I. 1. *Pierre I Reymond*, cité au nombre des habitants du Lieu en 1393 dans les *Lettres patentes d'Amédée, Comte de Savoie*, fut peut-être le père de:
- II. 2. *Etienne I* (Stéphane), du Lieu. Cité au début du XV^e siècle comme habitant le village du Lieu. Mentionné également dans la reconnaissance du premier abergement du moulin du Lieu en 1430.
Peut-être père de:
- III. 3. *Etienne II* (Estyvent, Stéphane, alias Nacquicion), du Lieu. Cité le 16 janvier 1449 au nombre des habitants du Lieu, dans une reconnaissance en faveur du duc de Savoie. Mentionné le 9 juillet 1458 comme habitant le village du Lieu. † avant 1489.
Ancêtre commun des Reymond de la Vallée de Joux, il fut le père de: Guillaume I, Etienne III, Pierre II, Michel, qui suivent.

¹⁾ Le manque de place ne nous permet pas de nous étendre sur ce sujet. Nous nous bornons à de brèves indications.

IV. 4. *Guillaume I*, fils d'Etienne II. Etait en 1482 et 1488 prud'homme de la communauté du Lieu. Mentionné le 3 janvier 1483 dans les *Lettres du Conseil étroit de Moudon, libérant les hommes du Lieu de la taillabilité que réclamait contre eux l'Abbé du Lac de Joux*. Habita le Lieu le 27 octobre 1525; il y possédait une maison au midi de la «charrière médiane», dite de Mouthe. Indiqué en 1490 comme censitaire et en 1500 comme bourgeois du Lieu. Mentionné enfin en 1489 et 1516 comme fils de feu Stéphane, du Lieu. † avant 1547.

Père de: Guillaume II, Antoine I, Claude I, Nicolas, Aymé, Jean I, qui suivront.

5. *Etienne III* (Stéphane), fils d'Etienne II. † avant 1547, mentionné à cette date comme fils d'Etienne II et père de Pierre III.

Père de Pierre III, qui suivra.

6. *Pierre II*, fils d'Etienne II, mentionné le 3 mai 1486. Possédait une maison au Lieu en 1525. Pas de descendants connus.

7. *Michel*, fils d'Etienne II. † avant 1547. Mentionné à cette date comme fils d'Etienne II et père d'Etienne IV et d'Antoine II. Paraît comme témoin le 15 mars 1500.

Père de: Antoine II, Etienne IV, qui suivront.

V. 8. *Guillaume II*, fils de Guillaume I, mentionné de 1543 à 1557. † avant 1594. Etait conseiller du village et communauté du Lieu en 1543 et en 1550. Mentionné en 1548, avec ses frères Antoine, Claude, Nicolas, Aymé et Jean, et enfin en 1557 comme prud'homme et habitant de la communauté du Lieu.

Père de: Abel I, Siméon(?), Jean II, Bastian I, qui suivront.

9. *Antoine I*, fils de Guillaume I, mentionné de 1548 à 1570. Cité dans une reconnaissance en 1548 avec ses frères Guillaume, Claude, Nicolas, Aymé et Jean. Pas de descendants connus.

10. *Claude I*, fils de Guillaume I, mentionné en 1548 et 1549. † avant 1600. Cité dans deux reconnaissances en 1548, avec ses frères Guillaume, Antoine, Nicolas, Aymé et Jean, et en 1549 avec ses neveux Guillaume IV et Antoine III, et son frère Jean I. Claude Reymond fut gouverneur du Lieu.

Père de: Abraham I, Jean III, Joseph I, Sébastien II, Guillaume III, Gabriel et Jeanne, qui suivront.

11. *Nicolas*, fils de Guillaume I, mentionné de 1548 à 1570. † avant 1600. Cité en 1548 avec ses frères: Guillaume, Antoine, Claude, Aymé et Jean; gouverneur du Lieu en 1569.

Père de Joseph II, qui suivra.

12. *Aymé*, fils de Guillaume I, vivait en 1548. Mentionné en 1548 avec ses frères: Guillaume, Antoine, Claude, Nicolas et Jean. Pas de descendants connus.

13. *Jean I*, fils de Guillaume I, vivait en 1548. Cité en 1548 avec ses frères: Guillaume, Antoine, Claude, Aymé et Nicolas.
Père de Guillaume IV et Antoine III, qui suivront.
14. *Pierre III*, fils de Etienne III, mentionné en 1547 et 1548. † avant 1600. Cité en 1547 et 1548 comme fils de feu Etienne III et petit-fils de feu Etienne II. Résidait au Chenit en 1580.
Père de: Matthieu, David I, Antoine IV, qui suivront.
15. *Antoine II*, fils de Michel, vivait en 1547. Cité en 1547 comme frère d'Etienne IV, fils de feu Michel et petit-fils de feu Etienne II. Pas de descendants connus.
16. *Etienne IV* (Esthyvent), fils de Michel, vivait en 1547. Cité en 1547 comme frère d'Antoine II, fils de feu Michel et petit-fils de feu Etienne II.
Père de: Claude II, Abraham II, David II et Pierre IV, qui suivront.
- VI. 17. *Abel I*, fils de Guillaume II, mentionné de 1600 à 1612. Possédait en 1600 une maison au Lieu, en indivision avec son frère Jean II; était propriétaire au Chenit, en indivision avec Joseph II, fils de Nicolas; Jaques, fils de Siméon, et Jean II son frère; en d'autres lieux avec Joseph I, fils de Claude I; Jean III, fils de Claude I, et son frère Jean II. Participe en 1612, pour la somme de 10 fl., à la construction de l'église du Chenit. Il était alors juge du Lieu. Pas de descendants connus.
18. *Siméon*, fils de Guillaume II. † avant 1600. Dans une reconnaissance de 1600, son frère Bastian I est indiqué comme tuteur de son fils Jaques. Siméon était donc probablement décédé à cette date.
Père de Jaques et de Matthey.
19. *Jean II*, fils de Guillaume II, mentionné de 1594 à 1600. Est indiqué dans un acte de 1594 comme fils de feu Guillaume II, conseiller et prud'homme du Lieu. Possédait au Lieu, en 1600, une maison en indivision avec son frère Abel I, et au Chenit diverses parcelles en indivision avec des membres de sa famille. Qualifié en 1600 d'homme franc et libre. Pas de descendants connus.
20. *Bastian I*, fils de Guillaume II, mentionné de 1590 à 1605. Il avait acquis en 1590, avec Michel Depraz de Morges, une parcelle de montagne, à la limite de la Fontaine du Planoz, depuis l'Orbe jusqu'au Risoud. Est mentionné en 1600 comme tuteur de Jaques, fils de Siméon, et témoin de Joseph II, fils de Nicolas. Il possédait diverses terres en indivision avec Jaques, fils de Siméon. Il est qualifié dans le même acte d'homme de franche et libre condition. Il avait requis, le 22 août 1605, en compagnie du Châtelain Mayor de Romainmôtier, confirmation de jouissance du moulin du Chenit, au nom d'un consortium. Pas de descendants connus.

21. *Abraham I*, de l'Abbaye, fils de Claude I. *Auteur du rameau des Bioux*. Cité en 1600 et 1613. Homme de franche et libre condition. Le 25 avril 1602, il vend sa part à Jean III, son frère, et s'établit sur le territoire de l'Abbaye. Le 6 mai 1600, il confesse et reconnaît être homme de nos dits seigneurs et tenir d'eux les terres mentionnées dans l'acte.
Père de: David III, Joseph III, Abraham III et Abel I, qui suivront.
22. *Jean III*, fils de Claude I, cité entre 1600 et 1613. Qualifié en 1600 d'homme franc et libre. Reconnaît, le 15 juillet 1600, posséder des terres en indivision avec Jean II, fils de Guillaume II; Abraham IV, fils de Guillaume III; Joseph II, fils de Nicolas, et Jaques, fils de Siméon. Le 25 avril 1602, il rachète la part de son frère Abraham I, qui s'établit à l'Abbaye. Pas de descendants connus.
23. *Joseph I*, fils de Claude I, cité entre 1600 et 1613. Indiqué, le 15 juillet 1600, comme fils de feu Claude, du Lieu. Il reconnaît posséder des terres en indivision avec divers membres de sa famille. Témoin en 1605, lors de l'établissement d'une rente contre le seigneur de Villardin. Résidait à cette date auprès du bailli de Romainmôtier. Possédait des terres en Pré-Saint-Pierre. Probablement descendance au Lieu.
24. *Sébastien II*, fils de Claude I, cité entre 1600 et 1613. Paraît dans un acte du 14 février 1613 avec ses frères Abraham I, Jean III, Joseph I, Guillaume III et Gabriel.
Père de Joseph IV, qui suivra.
25. *Guillaume III*, fils de Claude I, cité entre 1600 et 1614. Paraît en 1600 avec ses frères Jean III, Joseph I, Sébastien II et Abraham I; et, en 1613, avec les mêmes plus Gabriel.
Père de Pierre V, qui suivra, et peut-être d'Abraham IV et Jean IV, qui suivront.
26. *Gabriel*, fils de Claude I, vivait en 1613. Dans un acte passé par ses frères Abraham I, Jean III, Joseph I, Sébastien II et Guillaume III, Gabriel est dit «absent du pays». Pas de descendants connus.

Oesterreichische Regimentsinhaber aus schweizerischen Geschlechtern

Von F. v. Schwarzenfeld, Hall in Tirol

In der alten k. u. k. österreichisch-ungarischen Armee, wie sie bis zum Zusammenbruch im Jahre 1918 bestand, dienten bekanntlich immer viele Offiziere schweizerischen Stammes. Mancher da-